

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 113

Artikel: Nouveaux bouleversements du cinéma français?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de deux pays européens. Les lecteurs de «Ciné-Suisse» et de la «Schweizer Filmzeitung», on s'en souvient, ont donné la palme, parmi les films étrangers, à dix films américains, dont «Nuits d'Argentine», «Le Pont de Waterloo», «Des Hommes sont nés» et «Rebecca» aux premières places; et à l'exception de Zarah Leander et de Danielle Darrieux, occupant les 6^e et 8^e places des actrices, et de Jean Gabin nommé 10^e des acteurs, toutes les vedettes choisies sont d'Hollywood.¹

A ces votes viennent s'ajouter ceux des lecteurs de la grande revue londonienne «Picturegoer», désignant chaque année les dix meilleures créations masculines et féminines de la saison passée. Au premier

rang ils placent Greer Garson — candidate au futur prix de l'Académie d'Hollywood — suivie de Vivien Leigh, Olivia de Havilland, Bette Davis, trois fois nommée, Joan Crawford, Lana Turner, Mary Astor et Deborah Kerr. Parmi les hommes sont distingués Laurence Olivier, classé premier et quatrième, Eric Portman, Robert Newton, Charles Boyer, à la cinquième et sixième place, Anton Walbrook, Leslie Howard, Walter Pidgeon et Nelson Eddy. (Ici également, nous aimerions beaucoup connaître l'opinion du public suédois.)

¹) cf. «Film Suisse», août 1942 p. 34.

Nouveaux Bouleversements du Cinéma Français?

Il y a deux mois déjà, une réunion très importante s'est tenue à Marseille, mais aujourd'hui encore on ne cesse d'en parler dans les milieux cinématographiques. Car c'est à cette occasion que M. Roger Richebé, membre du Comité Directeur du COIC., a exposé les mesures envisagées par le gouvernement Laval qui, semble-t-il, pourront être décisives tant pour la production que pour la distribution et l'exploitation des films.

Le cinéma français qui, depuis deux ans, cherche en vain stabilité et équilibre, paraît être à la veille de *nouveaux bouleversements*. Car ces mesures ne prévoient pas seulement une réorganisation de la production, une plus forte concentration des sociétés de production et de distribution, une nouvelle réglementation des conditions de location, pour les documentaires surtout, le transfert à Paris de la censure cinématographique, mais aussi le *retrait* du marché français de tous les films d'origine américaine.

Avant même de prendre une forme précise, ces mesures inquiètent la corporation et provoquent, comme le remarque la revue «Cinéma-Spectacles», une vive «animation» du marché cinématographique. Les distributeurs de films américains tiennent à faire exécuter le plus grand nombre possible de contrats, et les directeurs de cinémas cherchent à écouler la plus grande partie des films américains pour ne pas être obligés de payer des films qu'ils ne pourront plus passer. En conséquence, on «décale» les autres films et joue des films américains tant qu'on peut encore le faire. On ne voit d'ailleurs pas très bien, comment le marché français pourra se passer de ces films, même en important davantage encore des films allemands et italiens.

Par décision du Comité de Direction du COIC., les *taux de pourcentage de lo-*

cation de films ont été de nouveau modifiés à partir du 2 septembre dernier. D'après le texte du décret, ceux-ci peuvent être librement débattus entre les parties «à l'intérieur d'un minimum fixé à 25 % et d'un maximum fixé à 50 % du programme complet. Toutefois, pour les films projetés plus de deux ans après la date de première sortie d'exclusivité, le minimum est ramené à 20 %». Si le taux applicable dépasse 30 %, il pourrait être ramené à ce niveau, lorsque la recette de la semaine n'atteint pas 6000 francs; le minimum garanti ne pourra cependant pas être de moins de 600 francs.

Plus importants encore sont les changements survenus dans le *régime des actualités*. Les deux journaux filmés, les «Actualités Mondiales» de l'Alliance Cinématographique Européenne (UFA) pour la zone occupée, le Journal Pathé-Gaumont pour la zone non-occupée et l'Empire, seront remplacés par un journal filmé unique: «France Actualités»; composé de reportages des deux zones et de l'Empire et projeté chaque semaine sur tous les écrans du territoire national.

La projection des actualités, dans la première partie du programme et droit avant le grand film, reste obligatoire. Les «tarifs homologués des locations en format standard» sont fixés par le Commissaire du gouvernement à 3 % sur les recettes nettes en passage simple, à 2½ % «en triplage».

Le COIC. a publié, enfin, une nouvelle liste des films interdits, datée du 1^{er} septembre 1942. Il en ressort que 365 (!) films sont interdits en France, sans compter les innombrables films anciens retirés du marché. Parmi eux il n'y a pas seulement des films politiques qui, pour des raisons par trop évidentes, ne peuvent plus être joués — tels que «Hitler m'a dit», «Après Mein Kampf — mes crimes»,

«Gestapo», «Les Confessions d'un Espion Nazi» et le film britannique «Le Lion a des Ailes» — et non seulement des films patriotiques tournés en France au début de la guerre, mais aussi bien des films jugés «immoraux» ou qui furent simplement réalisés par des cinéastes non-aryens ou des cinéastes qui ont quitté le pays. (Nombre des films interdits sont d'ailleurs projetés en Suisse, sans que notre censure pourtant assez sévère pense que la moralité du peuple en souffrirait.)

Pour caractériser l'ampleur de ces mesures, nous voudrions noter ici, dans l'ordre alphabétique, quelque titres des films interdits:

A l'Ouest rien de Nouveau
Amitié Franco-Belge
Amok
Big Parade
Blockade
Canada (March of Time)
Cavalcade
Club de Femmes
David Golder (avec Harry Baur)
Dédé la Musique
De Mayerling à Sarajevo
Dernière Jeunesse
Derrière la Façade
Deux Empires, une Force
Deuxième Bureau
Double crime sur la Ligne Maginot
Entente Cordiale (de Marcel L'Herbier)
Foch
Fräulein Doktor
Gueule d'Amour (avec Jean Gabin)
Gunga Din
Haines de Races
Ignace (avec Fernandel)
J'Accuse (d'Abel Gance)
Je t'attendrai
Jenny
L'Equipage
L'Hôtel du Nord (de Marcel Carné)
L'Or du Cristobal
La Bête humaine (de Jean Renoir)
La France est un Empire
La Garçonne
La Grande Illusion (de Jean Renoir)
La Guerre des Ondes
La Maison du Maltais
La Marseillaise (de Jean Renoir)
La Règle du Jeu (de Renoir)
La Reine Victoria
La Route Impériale
La Rue sans Joie
Le Dictateur (avec Charlie Chaplin)
Le Joueur d'Echecs (avec Françoise Rosay et Conrad Veidt)
Le Jour se lève
Le Président Lebrun à Londres
Le Quai des Brumes (de Marcel Carné)
Le Roman de Werther
Le Ruisseau (avec Françoise Rosay)
Le Soldat inconnu vous parle
Les Bas-fonds (avec Jouvet et Gabin)
Les Otages
Les Quatre Plumes Blanches
Les Trois Lanciers du Bengale
Liliom

Lucrèce Borgia (d'Abel Gance)
 Maginot
 Marie Stuart (RKO)
 Mata-Hari (avec Greta Garbo)
 Menaces
 Mollenard (avec Harry Baur)
 Nana
 No Man's Land
 Paix sur le Rhin
 Pastor Hall
 Pension Mimosas (de Jacques Feyder)
 Prison de Femmes
 Quand les Vedettes vont au cinéma

Quand les Vedettes font du cinéma
 Retour immédiat
 Rothschild (avec Harry Baur)
 Sixty Glorious Years
 Terre d'angoisse
 Tempête sur l'Europe
 Tempête sur l'Asie
 Tourbillon de Paris
 Ultimatum
 Un déjeuner au Soleil
 Vive la Paix

ainsi que plusieurs films et documentaires sur l'Alsace.

Nouvelles d'Italie

Bilan de l'Istituto Luce.

Le rapport de l'*Istituto Nazionale Luce* fait ressortir que ses opérateurs, travaillant aux divers fronts, ont tourné l'année dernière 160 000 mètres de film pour les actualités italiennes. Dans la même période, ses reporters ont pris 25 000 images. En reconnaissance de leur activité, des reporters ont reçu deux médailles en or, deux en bronze et huit croix de guerre. Deux opérateurs ont trouvé la mort en exerçant leur profession, un est porté manquant, un blessé, tandis que deux autres ont été fait prisonniers.

Films italiens à l'étranger.

Le *Consorzio Esportazione Film Italiani* (CEFI), fondé en 1938 pour stimuler l'exportation de films italiens, englobe aujourd'hui dans son organisation toutes les sociétés de production.

Afin de faciliter le placement de films italiens, le CEFI a créé des «délégations» à l'étranger qui, dans plusieurs pays, ont déjà commencé leur activité, ainsi à Berlin pour l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark; à Paris pour la France; à Budapest pour la Hongrie et la partie Est de l'Europe Centrale; d'autres délégations sont prévues pour Madrid, Stockholm et Bucarest.

Nouvelles productions.

Les producteurs commencent à annoncer leurs plans pour la saison 1942/43. Parmi les nouveaux films, nous devons signaler surtout la mise à l'écran de l'opéra populaire «Paillasse», de Leoncavallo (Itala-Film). On en fera deux versions, l'une italienne sous la direction de Giuseppe Fatigati, l'autre allemande sous la direction de Leopold Hainisch; les rôles principaux cependant sont tenus par les mêmes chanteurs et acteurs, Benjamino Gigli, Alida Valli, Emma Grammatica et Paul Hörbiger. Un film sera tiré d'une pièce du célèbre Goldoni, «Locandiera», mais dont l'action sera transposée de Florence dans la Ve-

nise de la fin du XVIIIe siècle. Mentionnons enfin le prochain film de Carmine Gallone, «Le Due Orfanelle» (Les deux Orphelines), drame pathétique, porté déjà maintes fois à l'écran; ce sont Alida Valli et Maria Denis qui interpréteront les rôles principaux.

Du ring à l'écran.

Le cinéma italien a de plus en plus souvent recours aux «bons services» des boxeurs, appelés chaque fois qu'une scène exige de la force. Déjà, Primo Carnera et Erminio Spalla comptent parmi les vedettes les plus populaires de l'écran ita-

lien; ils auront maintenant un rival en la personne d'Enzo Fiermonte, interprète principal du film «Il Mercante di Schiave» (Le Marchand d'Esclaves); non content de cette gloire, il a écrit le scénario d'un film sportif «Il Campione» (Le champion), dont il interprétera aussi, bien entendu, le grand rôle.

Dessins animés.

Tout comme la France, l'Italie voudrait se créer une production de *dessins animés*. C'est la société «Maco-Film» qui s'en occupe, en collaboration avec Luigi Giobbe, dont les contes font tant plaisir aux enfants. La société a déjà loué de vastes locaux, acheté des appareils modernes et engagé de nombreux dessinateurs; sous la direction de Giobbe, ceux-ci ont commencé un petit film en couleurs «Pulcinella e i Briganti», contenant les aventures de ce personnage populaire des théâtres de marionnettes.

Un documentaire sur la Croix-Rouge italienne.

Les collaborateurs artistiques et techniques de la société «Incom» sont partis pour le front russe, afin d'y tourner un documentaire sur la *Croix-Rouge Italienne*. Ils ont emporté 25 000 mètres de film, quatre caméras particulièrement appropriées aux conditions climatiques de l'Est, et d'autres appareils nécessaires pour les prises de vues extérieures et intérieures.

Vues sur la Production Allemande

D'innombrables sujets sont réalisés actuellement par les sociétés allemandes, qui ne se contentent plus des seuls studios en Allemagne même, mais occupent également ceux de nombreux autres pays européens. Dans ces nouvelles productions dominent trois éléments: sensations, aventures et amours. Ainsi dans le film «Titanic» de H. Selpin (Tobis) qui, une fois de plus, évoque la catastrophe du paquebot, dont on cherchera ici le responsable. Un film à sensations est aussi le 106^e film d'Harry Piel «Panique»; tourné à Hellabrunn, dans le fameux jardin zoologique de Munich, il conte la vie d'un dompteur qui, lors d'une attaque aérienne, sait maîtriser la panique parmi les fauves. (A l'heure où nous mettons ce numéro sous presse, nous apprenons le grave accident d'Harry Piel, qui est tombé du dos d'un éléphant et a dû être transporté à l'hôpital.) Parmi les fauves se déroule aussi l'action d'un film de cirque de Karl Anton «Le Grand Numéro» (Tobis).

Sensation et psychologie se mêlent dans un film policier d'Erich Engel «Dr. Crippen an Bord»; tiré d'un reportage publié

dans la «Schweizer Illustrierte», il rappelle le cas d'un grand médecin soupçonné d'avoir assassiné sa femme. Puis, il y aura aussi un roman d'amour, «La Voix du Cœur» de Johannes Meyer (Berlin-Film), annoncé tout d'abord sous le titre «Francesca da Rimini» et inspiré d'une nouvelle d'Ernst von Wildenbruch; la vedette en est Marianne Hoppe, entourée d'Eugen Klöpfer, Carl Kuhlmann et Ernst von Klippstein.

A mentionner encore un film de Paul Verhoeven «La Grande Ombre» (Tobis), avec la jeune Heidemarie Hatheyer, espoir du film allemand; un film de football intitulé «Le Grand Jeu» et mis en scène par R. A. Stemmle (Bavaria); et enfin, un film non encore titré que Wolfgang Liebeneiner prépare pour la Berlin-Film.

Faut-il ajouter que les comédies ne manquent point: «Je te confie ma femme» avec Heinz Rühmann, «Mon Amie Joséphine» avec Hilde Krahel et.... Paul Hubschmid, directeur d'un salon de modes.

(Informations de notre correspondant berlinois H. K.)